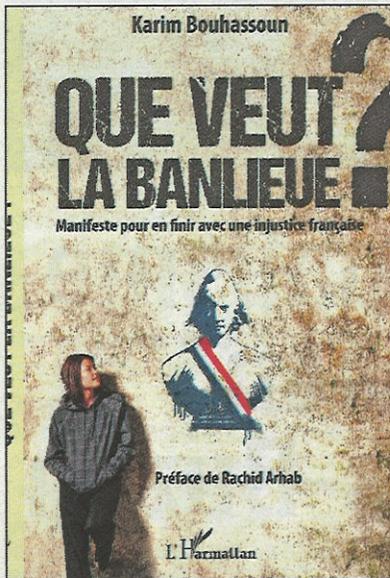


● **Livre** Périel démocratique

“Dans les territoires fragiles, il faut investir dans l’immatériel”

Dans son dernier ouvrage “Que veut la banlieue ?”, Karim Bouhassoun dresse cinq priorités pour en finir avec les inégalités. Conseiller politique de la présidente de Région Marie-Guite Dufay, et militant associatif, il met à profit son expérience.



Né dans un quartier populaire de l'Essonne, passé par la Sorbonne puis par Sciences Po (dont il ignorait au départ même le nom), Karim Bouhassoun a le genre de parcours “à la marge” comme peu de fils d’ouvrier de banlieue l’ont. Il en est convaincu : “Les jeunes de quartier doivent être plus persévérants que les autres. Pour eux, c’est plus dur et ils devront mûrir

“Que veut la banlieue ?” (publié chez L’Harmattan) est préfacé par le journaliste Rachid Arhab avec qui Karim Bouhassoun avait déjà écrit “Quatre nuances de France”.

plus vite.” C’est le message qu’il fait en tout cas passer, avec celui de la réussite possible face à l’échec et l’exclusion, tous les ans dans son ancien collège de Z.E.P. de Vigneux-sur-Seine avec d’ex-camarades de classe. “On voit bien que ces jeunes sont à un moment crucial de leur vie et qu’ils commencent à douter du système.”

Également intervenu à Planoise par le passé, il sait qu’y sont cristallisées les mêmes fragilités (distance à l’emploi, décrochage scolaire, mal logement pour les plus précaires...) que dans les autres cités. “Il y a une ville dans la ville dont il est difficile de sortir. Aux inégalités de lieu d’habitat, s’ajoutent les inégalités d’origine ethnique”, constate-t-il. “À diplôme égal, les statistiques montrent que ces jeunes-là ont trois fois moins de chance de trouver un emploi.” La preuve lui en a été faite lors d’une autre intervention à la maison d’arrêt de Fleury-Mérogis “où il y a de plus en plus de jeunes diplômés parmi les 4 500 détenus.”

Mêlant témoignage du quotidien et analyse, son récit tire ainsi la sonnette d’alarme tout en étant assorti de propositions concrètes pour les élus locaux, les organisations professionnelles et les entreprises. “Éducation, politique de la ville, formation, culture... Je vois ce qui ne va pas et je sais le traduire avec mon bagage professionnel.” (N.D.L.R. : il a également travaillé dans un cabinet de conseil pour des grands groupes et des ministères et a été directeur adjoint au cabinet du maire de Nevers).

Dans ce livre, Karim Bouhassoun développe ce qu’il appelle les trois “5” : “Cinq milliards d’euros pour cinq priorités pendant cinq ans.” Tout l’enjeu aujourd’hui, selon lui, étant d’investir dans



Karim Bouhassoun qui habite Besançon partage son temps entre le siège du Conseil régional, square Castan, et le site dijonnais.

l’immatériel. “On a mené de grosses opérations sur le bâti jusqu’ici avec l’A.N.R.U. Il faut renverser la table et faire une A.N.R.U. économique et sociale.” À commencer par l’emploi avec “pourquoi pas, l’intervention des chambres consulaires et des organisations patronales dans les quartiers. Une entreprise sur deux qui s’y crée ne dépasse pas les

cinq ans, il faut un accompagnement.” Mais aussi la formation, l’éducation civique, le droit à la ville avec des appels à projets portés par les habitants et un prix unique des loyers dans les logements sociaux, entre autres propositions.

Plus ambitieux encore sur la représentation démocratique, le conseiller politique suggère que “des habitants puissent être sélectionnés pour assister aux instances décisionnaires avec des sièges dédiés.” ■

S.G.